

École Intercommunale de Musique du Sud Est Toulousain



35 bougies

*Temoignages
d'anciens élèves*

2023



EIMSET



Le ruban musical

Avant-propos

2023 est l'occasion de fêter les 35 ans de cette école dynamique et talentueuse lors d'un week-end musical exceptionnel du 16 au 18 juin qui proposera de nombreux concerts dans les trois communes du territoire.

C'est aussi l'occasion de renouer avec les anciens élèves en vue d'une rétrospective des 35 ans de notre école de musique. Certains de nos élèves ont décidé d'aller plus loin et nous les avons alors accompagnés jusqu'au concours d'entrée au Conservatoire. Aujourd'hui certains de nos anciens élèves sont devenus des musiciens professionnels !

Professionnels ou amateurs, nous sommes toujours très fiers du parcours musical de chacun et c'est avec beaucoup d'émotion que nous mesurons l'empreinte laissée par l'EIMSET chez tous ces enfants devenus des adultes un peu grâce à nous.

Nathalie Picard

Directrice de l'École
Intercommunale de Musique

Sommaire

Avant-propos 3

Benito Diane..... 5

Famille Cantou 7

Famille Desquilbet 14

Jean Benoit Evrard 25

Alexandre Fougeroux..... 26

Pierre Gangneux 27

Anne Claire Laurens 29

Famille Lottigier 31

Florian Pons 38

Valérie Teste 41

Daphnée Testemale 45

Antoine Vervier Dasque 47

Benito Diane

Quelques mots sur mon passage à l'EIMSET :

J'ai appris le piano pendant 10 ans à l'EIMSET, la rigueur de l'école m'a paru difficile les premiers temps mais ce qui m'a paru encore plus difficile était de devoir quitter l'école. Les escaliers qui grincent de la salle de solfège, la mélodie des cloches de l'église et les fausses notes entendues au détour d'un couloir...



Durant ces 10 ans, j'ai appris à jouer d'un instrument, à comprendre et écouter vraiment la musique et j'ai aussi fait des rencontres inoubliables.

J'ai travaillé pendant plus de 3 ans au service artistique du Casino Barrière de Toulouse et savoir parler "musique" a été un vrai avantage, que ce soit pour les castings des chanteurs, les balances des musiciens ou juste pour apprécier un spectacle.

Il est difficile de résumer 10 ans en quelques phrases, j'espère ne pas avoir été trop expansive.

Il y aurait tant à raconter...

Diane

Pianiste et responsable production

Famille Cantou

En tant que musicien amateur, je dois reconnaître que j'ai transmis le virus de la musique à mes 3 enfants. Ils ont entre 25 et 34 ans aujourd'hui, et même si aucun n'en a fait sa profession, ils pratiquent toujours la flûte, le piano, le saxophone ou le violon, en dilettante ou en orchestre amateur. Pendant leurs études supérieures, la pratique d'un instrument a pour chacun d'eux favorisé leur intégration sociale, en particulier à l'étranger. Mais je laisse à Mathilde, violoniste, et à Pauline, flûtiste, le soin d'évoquer leurs souvenirs.



En ce qui me concerne, pour avoir participé au parcours de l'EIMSET à la fin des années 90 en tant que délégué de la municipalité de Labège, je garde le souvenir d'une école dynamique, ouverte et reconnue sur le secteur, et d'une équipe de professeurs, toujours disponible pour animer la vie des 3 communes.



À ce titre, il faut souligner l'esprit pionnier de Nadine Laurens et son engagement infatigable au profit du rayonnement de l'école pendant plus de 25 ans, tant au niveau de sa relation avec les élus qu'avec les institutions musicales de l'agglomération, dont le Conservatoire Régional.

Mathilde :

J'ai baigné dans la musique depuis ma naissance. J'ai grandi en écoutant et en regardant mon frère et ma sœur jouer à la maison, faire des concerts, partager cette passion en famille. J'ai très vite voulu faire comme eux, une évidence.

J'ai commencé par l'éveil musical à l'EIMSET, avec la même bande de copains avec qui j'ai plus tard passé l'épreuve de bac de musique en 2015, sous la baguette des mêmes professeurs, qui nous connaissaient par cœur.

Mon tout premier souvenir à l'EIMSET c'est l'anniversaire des 15 ans de l'école en 2003, j'avais 5 ans, avec l'opéra « le Ruban Merveilleux », où mon frère Aurélien jouait le premier rôle et ma sœur Pauline jouait dans l'orchestre et dansait ; je me rappelle avoir été si fière et émerveillée devant cette grande famille que représentait l'école.



Puis ce fut les 20 ans, j'y ai participé, j'en garde des souvenirs géniaux, à naviguer entre chorale et orchestre, entre les ensembles Alturas et Multaqa Salam. L'apothéose, ce fut le voyage au Maroc en 2010, où nous avons joué devant le petit prince héritier !

Enfin les 25 ans avec l'œuvre Tchikidan, une expérience qui nous a permis de jouer à la Halle aux Grains, et même devant le compositeur, ça ne s'oublie pas.

Aujourd'hui la musique a une place essentielle dans ma vie et dans celle de ma famille : on a pu apprendre la musique d'ensemble, découvrir des musiques du monde entier, partager l'écoute, le plaisir de jouer à plusieurs, tout cela grâce à un enseignement de qualité. En bref grandir avec la musique. Je souhaite à tous les enfants de connaître un tel voyage musical. Notre petite bande de copains se réunit moins souvent, mais sait toujours le faire avec joie et en musique. Merci à l'EIMSET de nous avoir fait vivre une telle expérience.

Merci à tous les profs, anciens profs, directrices et anciennes directrices !

Pauline :

C'est à 7 ans que je commence la flûte, je ne l'ai pas lâchée depuis !

Mes débuts musicaux à l'EIMSET coïncident avec des retrouvailles hebdomadaires avec mon groupe d'amis labégeois aux cours de solfège, puis à la musique d'ensemble. Plus tard en orchestre et en quatuor de flûtes, et enfin lors des ateliers de jazz.

Ces expériences fortes en émotions ont fait de la musique mon passe-temps favori.

À 10 ans, mes professeurs me suggèrent de tenter l'entrée au Conservatoire de Toulouse et me proposent des cours supplémentaires pour m'y préparer. Je reste extrêmement reconnaissante pour leur implication et leur grand soutien, cela m'a permis de vivre une expérience unique en « horaires aménagés » au Conservatoire pendant 4 ans, puis en externe jusqu'en classe de première.

Durant mes études en Europe, j'ai toujours trouvé un groupe ou un orchestre dans lequel j'ai pu continuer à m'épanouir musicalement.

Je peux affirmer que l'EIMSET a été un tremplin solide vers une longue histoire musicale. La musique s'est même intégrée dans mon parcours scientifique.

Je suis aujourd'hui flûtiste au sein de l'orchestre amateur H2O de Toulouse.

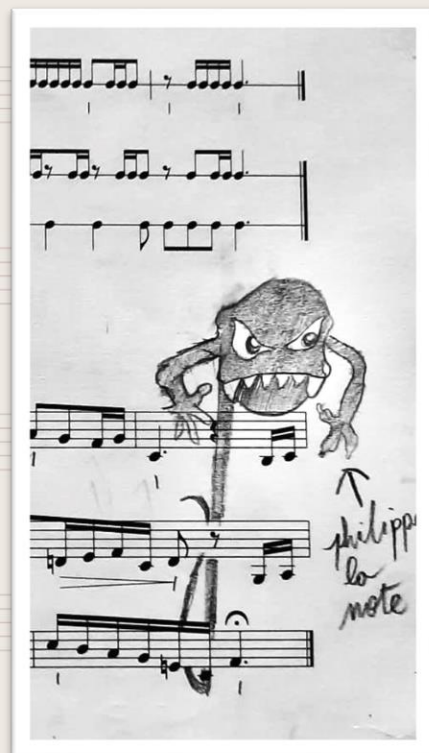
Aurélien :

J'ai de nombreux souvenirs dans cet ancien presbytère où j'ai appris le piano et le saxophone.

Souvenirs d'un peu d'ennui en solfège, ce qui m'a permis de me mettre au dessin (et ainsi en faire mon métier plus tard), souvenirs d'ateliers jazz qui m'ont permis de plus m'exprimer et de partager la musique, et enfin souvenir de

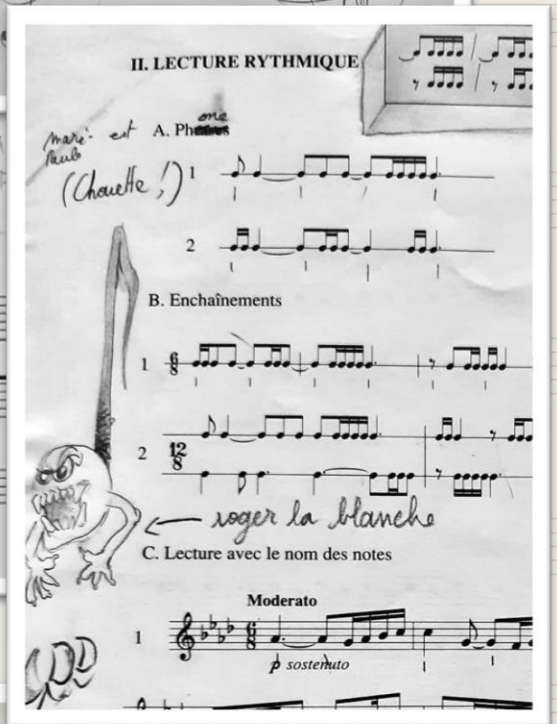
cette expérience de la scène et du chant pour les 15 ans de l'EIMSET, qui a été extrêmement marquant et formateur pour moi.

Si je ne pratique plus la musique en groupe depuis longtemps, je suis extrêmement reconnaissant à l'EIMSET, à ses professeurs, de m'avoir ouvert à ces émotions et sensations grâce à la musique, dans mon enfance et mon adolescence. Bon anniversaire.



Aurélien Cantou

Illustrateur - bande dessinée
aureliencantou.com



Famille Desquilbet



Hélène :

Je garde un souvenir impérissable des années à l'EIMSET. La vie était rythmée par la musique et le sport : les footings avant les cours de violon, les sprints à vélo avant chaque cours de solfège, le fractionné avant l'orchestre.

Aujourd'hui si j'ai laissé tomber le sport pour la ponctualité, je continue encore la musique.

Il faut dire qu'on en a vécu des aventures avec l'EIMSET ! J'ai du mal à croire que ça fait déjà 10-15 ans. C'était hier que nous avons pris un avion tous ensemble pour jouer de l'autre côté de la méditerranée, hier que nous avons découvert le playback pour 'maîtriser' les traits de Tchikidan, hier que nous passions des samedis matins à même la moquette pour réviser l'UDEMD 2 de solfège...

Puis il y a eu Aulus-les-bains aussi ! Voir Christophe et Nathalie du petit-déj à la veillée autour du feu, faire plus de 8h de musique par jour en une semaine pour construire un programme, passer par tous les états, puis le dernier jour, défiler dans le village en tenue de concert, l'instrument à la main et vivre l'apothéose.

Et l'EIMSET c'est encore plus que ça. À chaque oral du lycée ou des concours, à chaque prise de parole en public, jusqu'à mes premières plaidoiries, je repense aux examens qui rythmaient les années : devant la porte encore fermée, on attend notre tour. On se concentre, fait le vide ... et d'un coup il faut y aller, on est prêt à 200% pour pouvoir donner au moins 100% - si on prend en compte le stress. Cette sensation juste avant de tout donner je la connais par l'EIMSET ; quand je la sens aujourd'hui, j'ai

toujours une pensée pour ces couloirs, ces années et ces personnes exceptionnelles.

La musique à l'EIMSET, c'était aussi celle des rires de Christophe, de ses encouragements, de son violon qui m'apprenait comment vivre mon morceau, de cet archet qui se baladait si facilement ! Cette musique-là, pas une journée ne passe sans que je l'entende dans mes souvenirs. Elle fait partie de qui je suis.

Depuis je suis partie à Paris.





Mon violon m'a suivi dans tous mes déménagements, toutes mes aventures, tous mes confinements. Je continue la musique : j'ai joué du violon irlandais, chanté dans des comédies musicales, joué de la guitare dans les bars de mon école. Mais je n'ai pas trouvé mieux que l'EIMSET.

On joue encore en famille (enfin, avec nos vies à mille à l'heure, on essaie).

Entre nous quatre, tous passés par l'EIMSET, on se comprend.

À l'EIMSET, on nous a appris à être des artistes, à sentir la musique, mettre de l'âme dans ce qu'on jouait. Rire surtout, la technique elle viendra avec !

Certes, on n'était peut-être pas les plus studieux, mais on vivait notre musique et ce qui nous reste encore aujourd'hui quand on joue.



Pour tout ça et pour tout le reste, un immense merci.

Je pense à vous si souvent et je vous aime.



Marine :

Les années à l'EIMSET c'était le feu. Déjà le "quotidien", c'était d'une grande richesse, et je le mesure encore mieux 10 ans plus tard.

Les années de flûte traversière avec Cécilia : passionnant et exigeant musicalement, et humainement pareil. Encore merci pour tout. La rigueur et l'ampleur de la recherche musicale, la chaleur des conversations qu'on a eues, la confiance, le soutien, ça m'a fait grandir vers qui je suis maintenant. Ça m'a beaucoup manqué quand je suis partie.

Même le solfège c'est devenu amusant au bout d'un moment :) surtout les dernières années, jusqu'à la préparation du bac. Des années après, c'est encore "cho-co-lat cho-co-lat cho-co-lat chaud" de Marie-Paule qui me vient quand je vois un triolet.

Et après, les projets ambitieux comme le spectacle des 20 ans à Diagora, le voyage au Maroc avec l'orchestre, c'était incroyable à vivre. C'est juste fou de pouvoir faire partie d'un projet si vaste, de vivre l'excitation d'un concert dans une salle si grande ou un autre pays.

Je fais toujours énormément de musique. Après la flûte et l'alto à l'EIMSET, j'ai appris la percu et la trompette, je joue dans une fanfare ("Rolland Merguez" :)) dans laquelle je chante aussi. Avec en bagage des années de formation musicale, c'est génial de sentir la vitesse avec laquelle on réussit à s'adapter à un nouvel instrument, apprendre un nouveau type de rythme.

On a donné des concerts dans des salles dans le monde entier, on a donné des cours de musique à des enfants dans des assos. Mes amitiés les plus profondes c'est à travers la musique que je les ai créées.



Avec Matthieu, Hélène et Céline, mes frères et sœurs qui sont tous passés par l'EIMSET, on joue encore ensemble.

Le travail en équipe au boulot c'est vraiment comme à l'orchestre : on cherche à créer à plusieurs quelque chose de plus grand qu'à un, on a besoin de chaque personne. Les projets de groupe en musique, ça donne des réflexes qui sont utiles partout.

Et je me retrouve parfois sur une scène à devoir parler de la boîte et de notre produit. C'est la même sensation qu'en musique : tu as beau avoir répété des heures, c'est maintenant que ça se joue. D'avoir

eu à le faire en flûte, alto, chant ou autre depuis toute petite ça m'aide à trouver cet état de "allez c'est parti".

Merci encore. L'EIMSET ça a été une famille pendant 15 ans pour moi, alors pour ceux qui sont à l'EIMSET : profitez, éclatez-vous.



Céline :

Je pense encore souvent à toutes mes années à l'EIMSET. C'était facile de vivre là-bas, c'était chez nous. Les répétitions d'orchestre, l'ensemble de violoncelle, les cours de solfège, les cours sans archet

(oublié à la maison), les quelques (rares) cours sans avoir travaillé.

Là-bas, j'ai appris l'importance de la ponctualité, du travail régulier et soigneux, de s'attacher les cheveux, savoir rester concentrée en représentation publique.

J'ai surtout appris qu'on fait de la musique en rigolant, en se faisant engueuler de temps en temps, en partageant, en écoutant les autres (quand on y pense), que la musique ça se transmet assez facilement avec de si bons profs, de si bons potes, de si bons projets aussi (quand même tout ce qu'on a fait là-bas quand on y pense, les musiques du monde, le Maroc, Tchikidan et j'en passe).

J'ai rencontré des gens exceptionnels qui restent dans mon cœur encore aujourd'hui. Si je pouvais encore aller à Aulus pour un stage, ce serait sans hésiter.

Après l'EIMSET, je suis arrivée à Paris pour les études. Là-bas, j'ai directement rejoint les clubs de musique, et j'ai monté un groupe où j'ai joué de la batterie. J'ai toujours eu mon violoncelle avec moi-même dans des chambres de 15m². J'ai rejoint un

orchestre à Paris, mais c'est difficile de passer après l'EIMSET justement. Je trouve toujours une occasion de jouer de la musique, notamment avec mes frères et sœurs (si un jour on arrive à se coordonner).

L'EIMSET c'est une école qui a abrité mes meilleurs souvenirs d'enfance, et ça m'accompagnera toute ma vie, dans ma musique mais surtout dans mon cœur. Alors un grand merci à l'EIMSET, à Nathalie surtout qui restera toujours ma Maman du violoncelle, mais aussi à tous les profs avec qui j'ai vécu cette enfance en musique incroyable. Je vous aime.

Mathieu :

Je passe après mes sœurs qui ont déjà tout dit : la musique s'est mise à rythmer nos vies lors de nos années à l'EIMSET, et elle ne s'est jamais arrêtée depuis. Aujourd'hui j'en joue tous les jours, guitare, piano et bien évidemment violon, dans des groupes ou dans des pièces de théâtre.

Et je pense encore souvent à ces années, en particulier à Christophe et à Marie-Paule, qui m'ont supporté et appris ce qui aujourd'hui m'est si cher.

Jean Benoit Evrard

J'ai suivi des cours à l'EI MSET de 1993 à 2013 en violon et en piano, malgré mes difficultés d'interaction sociale liées à mon TSA (Trouble du Spectre Autistique). Au cours de ces années, j'ai participé aux 10 ans, 15 ans et 20 ans, moments très intenses et très enrichissants pour moi et dont je garde un très bon souvenir.

Passionné de musique et d'histoire et grâce à la qualité de l'enseignement que j'ai reçu, aujourd'hui j'ai créé un spectacle qui sera produit en 2024 dans une grande salle Toulousaine. Je suis également violoniste au sein d'un groupe qui travaille en relation avec un studio d'enregistrement.



Alexandre Fougenoux

Mes débuts dans le monde de la musique et ma rencontre avec le violoncelle se sont fait à l'école de musique de Labège/Escalquens dans la classe de Nathalie Picard.

Je me souviens, tout petit, avoir reçu de la part de Nathalie cette rigueur dans le travail, avoir envie de travailler sans toutefois que cela ne soit une contrainte. Je me souviens aussi de toutes ces pratiques collectives, orchestre ou ensemble de violoncelles qui ont stimulé chez moi cette envie de faire de la musique en groupe. Pour résumer mon passage à l'école de musique, je n'aurais pas pu rêver mieux en terme d'enseignement et de bienveillance de la part de mes professeurs pour commencer cette belle aventure musicale.

Et cette rigueur acquise dès le plus jeune âge m'a permis d'accomplir beaucoup de choses dans ma vie musicale jusqu'à mon poste obtenu à l'orchestre de Monaco.



Pierre Gangneux

Lors de mon passage à l'EIMSET, les professeurs m'ont transmis le goût d'une pratique collective construite de plaisirs et de jeux.

J'ai participé à mon premier spectacle à l'âge de 12 ans dans le cadre d'un opéra anniversaire de l'école.

Je me souviens que chaque moment du spectacle était une sorte de « Rendez-vous affectif », que je prenais plaisir à vivre d'avance.

Depuis cette expérience il me semble que la musique trouve d'autant plus sa place lorsqu'elle est vécue joyeusement.

J'ai aussi mûri cette pratique par l'ensemble de violoncelles, dirigé par Nathalie Picard.



Nous étions un groupe soudé partageant une affection commune pour le violoncelle. Dans la bienveillance nous avons partagé des complicités d'une grande intensité.



Encore aujourd'hui il me semble que les rencontres sont un facteur incontournable d'épanouissement musical.

Pierre

Musicien, acteur... et ingénieur.

Anne Claire Laurens

Toute petite déjà, l'éveil musical et la préformation à l'EIMSET avait éveillé chez moi un intérêt intense pour la musique.

Devant me décider pour un instrument, j'ai alors choisi le violoncelle.

La formation très complète que j'ai reçue durant les 9 ans où j'ai été à l'EIMSET, m'a permis de pouvoir continuer une formation au Conservatoire, puis dans des institutions plus prestigieuses pour enfin finir musicienne professionnelle en Allemagne.

Les moments importants, forts et marquants de ma scolarité ont été bien nombreux.

Je commencerai par la formation musicale, qui m'a beaucoup apportée, même si parfois remise en question, cela a été pour moi une matière clé dans ma formation.



Il y a eu ensuite les gros projets réalisés pour les anniversaires de l'école, ils ont été des moments intenses, difficiles mais dont je garde un souvenir inoubliable tant musicalement qu'humainement.

Et enfin, les professeurs que j'ai eu la chance d'avoir, toujours très investis, parfois très exigeants (et je les en remercie).

Tout cela m'a permis de poursuivre une formation de haut niveau dans différents pays avec au final un Master soliste et une carrière en tant qu'artiste d'orchestre en Allemagne.

Sans ma formation à l'EIMSET je ne serais pas devenue musicienne professionnelle.

Merci l'EIMSET.

Anne Claire

Famille Lottigien

Christophe, papa et élève :

Je suis venu à l'école de musique d'abord pour accompagner mes enfants qui y étaient devenus élèves, suite à notre installation dans la région après quelques années passées en Allemagne, voilà 20 ans déjà. Puis je m'y suis inscrit moi-même pour poursuivre l'étude de la clarinette que j'avais à peine commencée deux ans plus tôt.

Et comme j'amenaient deux enfants aux répétitions de l'orchestre, j'ai fini par être invité à y jouer également.

J'aimais particulièrement participer aux concerts ; c'était l'occasion de jouer des pièces plus complexes et de participer à cette forme précieuse de cohésion et de complémentarité entre les musiciens. Les meilleurs moments ont été les spectacles donnés aux grands anniversaires, et je garde aussi de bons souvenirs des concerts de la chandeleur.

J'ai apprécié également les quelques occasions où nous avons joué en plus petits ensembles, avec quelques clarinettes.

Aujourd'hui nos jeunes ont quitté l'école et se sont dispersés, emmenant leurs instruments ; cela et d'autres raisons ont fait que ma pratique est devenue plus solitaire, cependant nous arrivons encore à faire régulièrement des duos en famille. Et surtout, nous sommes très demandés pour les cérémonies familiales, lors du dernier mariage nous avons même constitué un petit sextuor...

Adèle :

J'étais très timide enfant et adolescente, mais j'étais toujours fière de monter sur scène. Surtout quand c'était avec mes frères et sœurs.

J'étais en dehors de ma zone de confort,

j'apprenais à gérer le trac, et ça renforçait ma

confiance en moi. Le meilleur souvenir que je garde de mes années à l'EIMSET, c'est sans hésiter les projets. Apprendre le violon m'a aussi permis de jouer dans les orchestres des universités françaises ou allemandes dans lesquelles j'ai étudié, d'y



*entraîner des amis ou de m'en faire de nouveaux.
J'organisais des ensembles de musique de chambre,
c'était un super moyen de briser la glace avec des
personnes qui n'avaient pas la même langue
maternelle que moi.*

Alvar :

*L'EIMSET m'a accompagné dans toute mon enfance,
de mes 5 à mes 18 ans. Cette école de musique,
chaleureuse et familiale, ne m'a pas seulement
permis de savoir jouer du violoncelle avec une
excellente technique, du piano ou de la batterie.*



Elle m'a fait voyager comme lors du projet de concert devant le prince du Maroc, m'a permis de faire de belles rencontres, ou encore de prendre confiance en moi en jouant devant un public conséquent.

Aujourd'hui en école d'ingénieur, je continue de jouer de la musique en tant que 1er violoncelliste de l'Orchestre Universitaire de Bordeaux (OUB). Cela me permet de pratiquer cette belle langue internationale avec notamment des étudiants étrangers en Erasmus, et de rencontrer de chouettes personnes.

Je ne peux qu'encourager l'apprentissage de la musique à l'EIMSET surtout lors de l'enfance car lorsque l'on grandit avec, la musique nous suit toute la vie même si on fait une pause de quelques années dans sa pratique !

Céleste :

Je me rappelle bien de mes années à l'EIMSET : les cours de piano très riches (avec Élodie) puis les super cours de violoncelle en deuxième instrument avec Nathalie, ainsi que les cours de solfège et les apparitions dans les chorales çà et là.



De bons souvenirs de grands projets (voyages, anniversaires, concerts de fin d'année), de musique d'ensemble ou cours individuels, ainsi que les stages de musique l'été en montagne à Aulus les bains.

Ce socle musical et toutes ces expériences m'ont donné le plaisir de jouer en famille entre frères et sœurs comme avec des amis en duo ou trio, à se saisir de morceaux chouettes et les monter ensemble, pour parfois en faire profiter d'autres devant un public et apprendre à passer devant un jury le cas échéant (ce qui est fort utile dans d'autres contextes).

Depuis que j'ai quitté l'école de musique il y a une dizaine d'années, je continue à faire vivre tout ce patrimoine musical encore au quotidien dans divers projets selon les opportunités : quand j'étais étudiante avec des amis ou lors de concerts organisés par les étudiants, puis en ce moment chez moi pour le plaisir de jouer au piano (et même d'y improviser, voire composer plus récemment !) ou avec d'autres.

Actuellement par exemple, je participe au montage de l'opéra *La Traviata* de Verdi avec une association (Labopéra Périgord Dordogne, en concert en avril), où je chante soprano dans le chœur. L'expérience de la musique d'ensemble à l'EIMSET me permet de retrouver avec ces autres musiciens un environnement familial... avec cette fois, la mise en scène en plus ! Merci encore à l'EIMSET pour tout ce que j'ai reçu.

Pierre :

Je suis entré en cinquième et à l'EIMSET en septembre 2007. Le même automne nous avons changé de logement, et c'est ainsi que j'ai trouvé en l'EIMSET un espace de sécurité.

Au cours des années qui suivirent, j'ai pu apprendre suffisamment le saxophone avec Bernard Garcia pour pouvoir partager cela avec le groupe de jazz du vendredi soir.

J'y ai fondé de belles amitiés avec Sylvain Fraysse et Arthur Vervier-Dasque, et nous avons eu le plaisir de pouvoir donner un peu de swing à cette école de musique qui nous apportait beaucoup.

L'amitié, c'est ce qui fleurit dans ce bel espace culturel, et c'est tant mieux car en terminale nous y passions un temps considérable entre cours de sax, groupe de jazz, aventure Tchikidan et prépa bac pour l'option musique - Marie-Paule a dû nous demander quelques fois le silence tant on passait du bon temps avec Sarah Gelon, Caroline Moga, Marie Milan, Rachel Azémar...

Je voudrais remercier tous ceux avec qui nous sommes enrichis de notes et d'humanité, qui résonnent encore aujourd'hui lorsque je vais jouer dans des « jams ».

Florian Pons

Mes débuts à l'EIMSET dans la classe de Nathalie Picard ont été la base de ma carrière de violoncelliste.

Pour un musicien, le plus important sont les premières années d'apprentissage, et avoir le suivi régulier et bienveillant de mon professeur qui était très proche de ses élèves, très patiente, a été pour moi très important et idéal pour un jeune enfant : elle écrivait tout sur mon petit carnet (conseils, encouragements, exercices à pratiquer...).



Elle m'a permis d'accéder à un très bon niveau et à 11 ans je suis rentré au CRR de Tse en classe à horaires aménagés avec un niveau confortable en violoncelle et Formation Musicale grâce à l'enseignement de qualité reçu à l'EIMSET.

Puis je suis rentré au CNSM de Paris où je suis doublement diplômé de 2 Master.



Je suis actuellement violoncelle solo de l'orchestre de Douai, ce qui me permet d'accéder à l'intermittence du spectacle, très importante pour les musiciens.

Je mène en parallèle un parcours de concours internationaux, par exemple celui de la Reine Elisabeth où j'étais le dernier français à accéder à la demi-finale. J'en étais très fier car c'est un des concours les plus réputés du monde.

Je suis également qualifié pour le concours à Helsinki, où là encore, j'ai l'honneur d'être le seul représentant français à avoir été sélectionné.

Tout ce parcours a été possible grâce aux solides bases acquises à l'EIMSET, alors si vous avez des enfants, n'hésitez pas à les inscrire dans cette école de qualité !

Florian

Valérie Teste

Je suis arrivée à l'EIMSET à ses tout débuts. J'avais 20 ans, une expérience musicale de longue date et souhaitais reprendre des cours de violoncelle.



J'y ai trouvé un microcosme accueillant et plein de dynamisme. Rapidement intégrée à tous les types d'activités, j'ai reçu un enseignement de grande qualité, mêlant exigence et bienveillance.

J'ai toujours pris part avec plaisir aux différents projets portés par l'ensemble des professeurs, accompagnés par les parents et les élèves : opéras pour enfants, spectacles thématiques, ensemble de violoncelles, auditions... Tous, petits et grands y trouvaient leur place et cet apprentissage du travail collectif, dans lequel chaque participation compte, est devenu pour moi un élément primordial dans ma vie professionnelle et privée.

J'ai aussi pu développer ce sens de l'engagement qui ne m'a jamais quitté, et qui, au-delà de procurer la satisfaction d'avoir mené le projet à son terme et de le présenter à un public, donne du sens à la persévérance individuelle et collective. J'y ai noué de belles amitiés, solides et sincères.

J'ai, de toutes ces années, retenu ce qu'était « faire de la musique » avec et pour les autres, ce qu'est jouer, écouter et s'écouter. J'ai pu aussi avoir l'occasion de prendre en main quelques élèves en formation musicale ou en cours de violoncelle le temps de remplacements.

J'ai beaucoup apprécié cette transmission qui permet aux générations suivantes de s'inscrire dans la même dynamique.

Cette expérience m'a aidée dans le métier qui a été le mien par la suite.

CONCERT
à Toulouse

Philharmonia
TOLOSA

Eglise Saint-Exupère
Vendredi 17 Mars
à 21h

ELGAR, VERDI, BRAHMS,
MESSE SOLENNELLE SAINTE-CECILE
de GOUNOD pour Soli, Choeurs et Orchestre



Orchestre Philharmonia Tolosa
Choeur Symphonique de Toulouse
Direction: David Godfroid



J'ai terminé mon cursus avec un bagage musical qui m'a permis d'intégrer un orchestre symphonique amateur dans lequel je joue depuis une vingtaine d'années.

Je suis de temps à autre sollicitée pour participer à des projets et mon passage à l'EIMSET m'aide encore à m'impliquer pleinement dans ce qui m'est proposé.

J'ai aussi pu accompagner mes enfants pendant toutes leurs années d'apprentissage instrumental, en les soutenant au quotidien ou bien en jouant avec eux lors de petits concerts, comme ces petits contes de Noël que nous écrivions ensemble et que nous avons donnés en spectacle à toute la famille pendant leur enfance.

Enfin, au-delà du champ musical, en prenant appui sur toutes les compétences que j'ai pu développer durant ces années au sein de l'EIMSET, cette riche expérience a été un atout pour ma carrière professionnelle, autant dans l'enseignement que dans les fonctions d'encadrement que j'exerce actuellement.

Daphnée Testemale

J'ai commencé le violon à l'âge de 6 ans dans la classe de Christophe Petit à l'EIMSET école dans laquelle je suis restée jusqu'à mes 18 ans.



Au-delà de l'excellence musicale visée par mon professeur, je me suis largement épanouie au sein de l'orchestre, dont je garde de tendres souvenirs. La pratique orchestrale m'a permis de construire de belles amitiés et une discipline indispensable à tout musicien.

L'EIMSET et mes professeurs m'ont inculqué un tel goût pour la musique que j'ai décidé d'en faire mon métier, pour à mon tour transmettre ma passion à une nouvelle génération !

Je suis en ce moment même en Argentine, dans la ville de Chascomús, capitale nationale du Sistema de orquestas infantiles y juveniles de Argentina, où j'exerce comme professeure de violon et musicienne de l'orchestre philharmonique de la municipalité. Et

Sistema est un projet de transformation sociale par la musique qui vise à inclure socialement des jeunes en situation de vulnérabilité par la pratique orchestrale.

Né au Venezuela en 1975, ce projet a fait le tour du monde fort de son succès. J'ai travaillé dans ce cadre à Madrid, Barcelone et Bordeaux (l'adaptation française, assez différente du projet originel s'appelle Demos).



Je me forme aujourd'hui en Argentine à la méthodologie du Sistema qui part du groupe et du collectif, et invite à ceux qui me lisent à se renseigner sur ce merveilleux projet qui a transformé la vie de dizaines de milliers de jeunes à travers le monde !

Antoine Vervien Dasque

L'EIMSET a occupé une place importante dans mon enfance et mon adolescence. J'y ai pris des cours de violoncelle pendant presque 16 ans auprès de Nathalie Picard la majeure partie du temps et auprès de Wilfredo Perez. Et bien qu'ils aient été mes principaux professeurs, j'ai appris de tant d'autres ! Cécilia, Nadine, Christophe, David, Bernard, Laurent, Martine et Marie-Paule évidemment (comment oublier sa propre maman ?).

Entre la formation musicale, l'orchestre, les cours de violoncelle, l'ensemble de violoncelles, les cours de préparation à l'option musique du bac, les répétitions pour les examens et les concerts... J'y ai passé d'innombrables heures à faire de la musique.

L'EIMSET c'est aussi le lieu où j'ai découvert le plaisir de jouer de la musique à plusieurs. Que ce soit à l'orchestre ou en duo, trio ou quatuor. Un plaisir, qui, nourri par les différents stages à Aulus, les auditions de classe et spectacles de fin d'années a fini par se transformer en passion. Cet intérêt grandissant pour la musique de chambre m'a amené à faire un mémoire de musicologie sur ce sujet. Mémoire pour lequel j'ai demandé de l'aide à mes anciens

professeurs, Nathalie et Wilfredo, afin d'identifier des partitions de quatuor à cordes.



L'EIMSET c'est aussi le lieu où j'ai pu enseigner la formation musicale et le violoncelle pour la première fois, même si ce n'était que lors de remplacements très courts.

Enfin, l'EIMSET c'est surtout de nombreux souvenirs agréables : les 20 ans, les 25 ans, les 30 ans, le voyage au Maroc, Tchikidan, les stages à Aulus les bains, etc.

Ces dernières années j'ai continué à faire de la musique à plusieurs, en jouant à l'OSET ou en accompagnant le chœur des Conférences Vocales dans lequel j'ai eu la chance de chanter. Et même si pour des raisons professionnelles j'ai dû arrêter temporairement ces pratiques, je m'intéresse toujours autant à la musique d'ensemble au point de vouloir rééditer certaines œuvres oubliées afin que tout le monde puisse les redécouvrir.

Et je me dis que j'en suis arrivé là parce qu'un jour, à 5 ans, j'ai voulu faire du violoncelle et que l'école de musique du coin, c'était l'EIMSET.

Je suis parti en Septembre à Metz pour faire un master en édition musicale et musicologie et dans le cadre de mon mémoire, je vais proposer une édition

de certains quatuors de Bréval (notamment un quatuor écrit spécifiquement pour 4 violoncelles !) que j'ai utilisé dans mon premier mémoire.

Normalement il aurait fallu que je compare différentes éditions de ces partitions mais comme je n'ai trouvé que les partitions imprimées datant de 1775 je pense que ce sera la première réédition depuis un bon moment.

De plus dans le cadre de la formation ils nous ont déjà fait éditer une ou plusieurs pièces pour piano seul et qui sera publié chez Symétrie, une boîte qui a un partenariat avec la formation.

Et actuellement je suis au Centre de Musique Baroque de Versailles pour un stage de 4 mois dans lequel je restaure deux partitions un peu laissées à l'abandon, un ballet de Colasse, "Sigalion" et une Cantate pour grand chœur de Levéns, composée spécialement pour l'académie de Toulouse !

Merci à l'EIMSET et joyeux anniversaire !

Antoine



EIMSET

École Intercommunale de Musique du Sud Est Toulousain

École de musique
20, rue Tournamille
31670 Labège

Maison des associations
Place F. Mitterrand
31750 Escalquens

Tél. : [05 62 24 45 10](tel:0562244510)
Mél : eimset@lecds.org



Le ruban musical

École Intercommunale de Musique du Sud Est Toulousain

